



1^{er} apport d'azote courant tallage : pas trop tôt, pas trop fort ... voire décalé.

Au cours du tallage, le statut azoté des plantes commande la croissance et le développement des talles qui ont bien voulu se former sous l'effet d'un cumul de températures depuis le semis. **Une suralimentation azotée en début de cycle (avant épi 1 cm) favorise la croissance de talles secondaires, émergeant à l'aisselle des feuilles des talles primaires.** Elles sont susceptibles de régresser au cours de la montaison si la concurrence avec les talles principales est trop forte. Elles ne contribuent alors pas au rendement et consomment azote et eau au détriment des talles primaires, limitant, au passage, la fertilité de ces dernières.

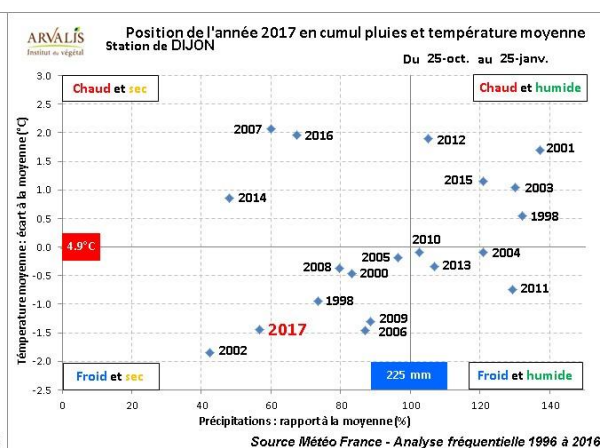
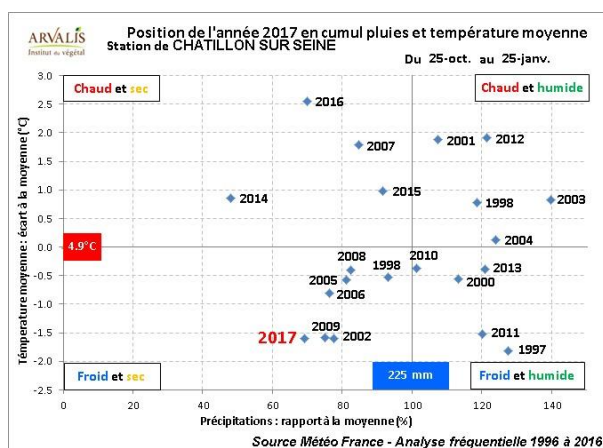
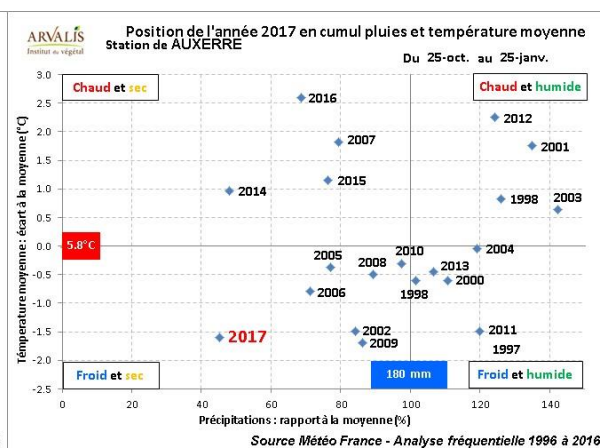
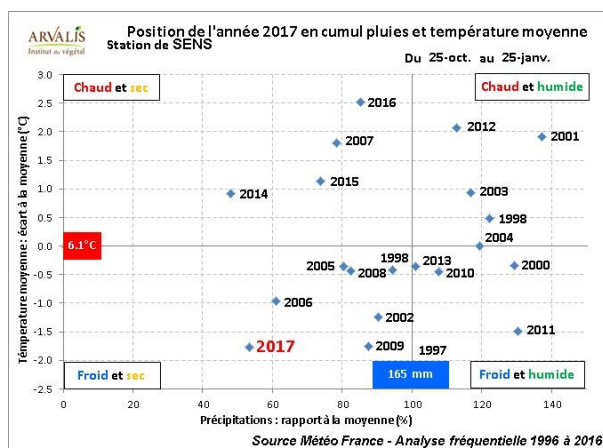
Par ailleurs, les besoins en azote sont faibles du semis jusqu'à fin tallage : environ 50 unités sont nécessaires, facilement trouvées dans le milieu lorsqu'il fait sec pendant l'hiver. Dans les sols où les reliquats d'azote sortie hiver sont importants (supérieurs à 50 kg N/ha sur l'horizon 0-60 cm), cet apport peut être décalé sans risque jusqu'au stade épi 1 cm.

Enfin, plus l'apport est précoce, moins il est valorisé d'autant plus s'il ne pleut pas 15 mm dans les 15 jours suivants. En moyenne, cet apport n'est valorisé par la céréale qu'à 40%. Outre un enjeu modeste pour le rendement, cet apport pris sur la dose totale ne génère pas de protéines.

Il a fait froid, il a fait sec, les besoins en azote sont modérés.

Contrairement aux derniers hivers, depuis plus de 2 mois, le temps a été froid et sec peu propice à la croissance des blés. Du nord au sud de l'Yonne et de la Côte d'Or :

- C'est – 1.5°C de température moyenne journalière par rapport à la moyenne (1996 – 2016) et même – 4°C par rapport au record de douceur enregistré l'an dernier.
- C'est seulement 50 à 60% des précipitations moyennes habituellement enregistrées sur les 20 dernières années. Presqu'un record de sécheresse pour ces 2 derniers mois.



Première conséquence : la végétation a pris du retard mais conserve un état satisfaisant, hormis quelques parcelles fortement affectées par les limaces. Aujourd'hui, les blés ont en moyenne une talle de moins qu'en année normale et jusqu'à 2.5 de moins qu'il y a un an à la même époque.

Aujourd'hui, on distingue 2 situations :

- Les semis avant le 15 octobre, une majorité, qui sont en moyenne aujourd'hui au stade tallage avec 1 à 2 talles présentes,
- Les semis ou re-semis d'après le 25 octobre qui sont plutôt à 3 feuilles voire à tout début tallage.



LG ABSALON Semis Les 14 et 27/10/2016

Photo SeineYonne, le 31/01/2017 - Sergines (89)



Deuxième conséquence : **il y a de l'azote dans le sol**, sous forme directement assimilable, probablement en quantité beaucoup plus importante que d'habitude si on en croit les premiers résultats de RSH. Participant au calcul de la dose totale d'azote prévisionnelle, la mesure et prise en compte de cette variable, éminemment variable selon les années et situations, est un excellent premier outil de pilotage de la fertilisation azotée.

En pratique, quelles stratégies adopter ?

Du côté des blés dont il s'agit essentiellement dans cet article :

- **Pas trop tôt** : Le retour d'un épisode pluvieux va permettre aux blés de valoriser l'azote du sol qui couvrira amplement les besoins des cultures au cours des semaines à venir. Pas de précipitation non plus pour les blés n'ayant pas atteint le début du tallage, l'efficacité de l'azote étant très modeste avant ce stade.
- **Pas trop fort** : les blés sont en retard avec des besoins modestes comme le montrent par exemple les zones de surdensité qui ne souffrent pas. Quand les



conditions seront plus favorables à une croissance durable des blés, limiter le 1^{er} apport d'azote à 30 à 40 unités.

- **Voire en décalé** : Dans les sols où les reliquats d'azote sortie hiver sont importants (supérieurs à 50 kg N/ha sur l'horizon 0-60 cm, cet apport peut être remis en cause.
- **La forme d'engrais** (urée, solution quelques soient les adjuvants inclus) n'entraîne pas de retard dans la valorisation de l'engrais et ne nécessite pas d'anticipation de la date d'apport.
- Si les parcelles sont sales, **les désherbages** devront être réalisés préférentiellement dès que les conditions climatiques favorables seront réunies et cela avant tout apport d'engrais. Ceux-ci favorisent le développement des adventices et rendent leur contrôle plus difficile.



Binges (21) - le 28/01/2017
Semis 09/10/2016

En complément, concernant **les orges d'hiver**, aujourd'hui la situation est identique à celle observée sur les blés. Donc, mêmes recommandations sauf que la stratégie dite « d'apport décalé » n'a jamais donné de bons résultats.